

nos graviers ne font que des débris de rocs ; il y a ici une espece de balance qui s'oppose à la conséquence que M^r. B. tire des pétrifications. — L'épithete *végétale* ne paroît pas convenir à la terre, mais plutôt aux êtres qui végètent, ou qui peuvent acquérir la végétation. On dit *terre végétale*. — Il est douteux que la terre végétale se change en pierre, à moins qu'elle ne soit mêlée à une grande quantité de terre argilleuse ou calcaire. — P. 297, le savant abbé assure qu'*aucun philosophe ne peut démontrer qu'il y auroit contradiction si un corps suivoit une ligne courbe*. Je crains qu'on ne réponde qu'un corps qui changeroit de direction à chaque instant (ce qu'il faut pour suivre une ligne courbe) sans une cause nouvelle qui change la première direction, ne seroit point une matiere inerte & passive, incapable d'autre mouvement que de celui qu'elle reçoit (a). — T. 4. p. 212,

(a) Il est vrai que bien des astronomes, des anciens sur-tout, parmi lesquels se trouve le célèbre Riccioli, ont cru que Dieu avoit imprimé aux astres le mouvement elliptique, & que ce mouvement leur étoit aussi naturel que l'est le mouvement en ligne directe aux corps qu'une seule & simple impulsion tire de l'état de repos * ; mais Dieu est une cause subsistante, toujours agissante ; & par-là la supposition de Riccioli ne favorise pas celle de Mr. l'abbé B... Du reste il faut convenir, comme j'ai déjà eu occasion de l'observer, qu'en admettant avec Newton des *loix du Créateur*

* Observ.
phil. p. 67.
édit. de
1778.
Ibid.